DOSSIER SPECTACLE

ESPACE DES ARTS
SCÈNE NATIONALE
CHALON-SUR-SAÔNE

DANSE

Sfumato

Conception, chorégraphie **Rachid Ouramdane**
Avec 7 danseurs

Mai 2014
jeudi 15 à 20h

> **1h15**
> **Espace des Arts | Petit Espace**
> **Tarifs : 6 € à 23 €**

Renseignements et réservations
Tél: 03 85 42 52 12
billetterie@espace-des-arts.com - www.espace-des-arts.com

© JACQUES HOEPFFNER

ESPACE DES ARTS
SCÈNE NATIONALE
CHALON-SUR-SAÔNE

Sfumato

Conception, chorégraphie **Rachid Ouramdane**

Texte **Sonia Chiambretto**
Musique **Jean-Baptiste Julien**
Chant **Deborah Lennie-Bisson**
Décor **Sylvain Giraudeau**
Lumière **Stéphane Graillot**
Vidéo **Aldo Lee**, **Jacques Hoepffner**
Costumes **La Bourette**
Assistanat de création **Erell Melscoët**
Interprétation **Jean-Baptiste André**, **Brice Bernier**, **Jean-Baptiste Julien**, **Lora Juodkaite**, **Deborah Lennie-Bisson**, **Klara Puski**, **Ruben Sanchez**
Remerciements **Handicap International**, **Mathilde Burille**, **Charlotte Giteau**, **Alice Kinh**, **Tidiani N'Diaye**, **Virginie Vaillant**
Le texte présenté sur scène est extrait de l'œuvre *La Taïga court* de **Sonia Chiambretto**

Production L'A.

L'A. est subventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Île-de-France au titre de l'aide à la compagnie conventionnée / par la Région Île-de-France au titre de la permanence artistique et culturelle / par l'Institut français pour ses projets à l'étranger

Rachid Ouramdane est artiste associé au Théâtre de la Ville de Paris / à Bonlieu, Scène nationale Annecy

Coproduction Biennale de la danse de Lyon / Bonlieu, Scène nationale Annecy / Le Quai – Angers / Kaaitheater – Bruxelles / Dans le cadre du réseau Imagine 2020 – Art et changement climatique / King's Fountain / Théâtre de la Ville – Paris / Théâtre national de Bretagne – Rennes / Centre chorégraphique national de Tours dans le cadre de l'accueil-studio

Avec l'aide de la MC2 – Grenoble / du Musée de la danse – Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne / du Centre national de danse contemporaine – Angers pour l'accueil en residence

Avec le soutien de l'association Beaumarchais – SACD au titre de l'aide à l'écriture / de la SPEDIDAM

Sfumato Rachid Ouramdane

ESPACE DES ARTS
SCÈNE NATIONALE
CHALON-SUR-SAÔNE

Note d'intention

Faisant référence au "sfumato", technique picturale définie comme “sans lignes ni contours, à la façon de la fumée”, Rachid Ouramdane a conçu une série de tableaux floutés où les frontières des corps se diluent. Les interprètes, qui évoluent dans des paysages de brumes et de pluies, proposent une vision métaphorique des questions contemporaines liées à l'écologie : la disparition des territoires, l'exil dans des lieux inconnus, et les souvenirs qui s'y agrègent. Une nouvelle façon pour le chorégraphe de poursuivre sa poétique du témoignage, menée en collaboration avec l'auteure Sonia Chiambretto et le compositeur Jean-Baptiste Julien.

« J'ai repensé à ce voyage au Vietnam que j'avais fait il y a quelques années pour *Loin*…. À ce village nommé Lai-Châu, en passe d'être enseveli par les eaux. J'ai repensé à ces habitants qui, quand on leur parlait de Lai-Châu, demandaient « lequel des deux ? » parce qu'une copie conforme du village était en train d'être construite ailleurs pour reloger les gens.
Alors, j'ai pensé à ce que ça signifiait de voir disparaître les choses, disparaître les gens, de partir et d'être séparé d'un amour.
J'ai pensé au film *Welcome* et à ce réfugié kurde qui veut traverser la Manche à la nage. J'ai pensé à *Still life* qui traite de ces régions du monde englouties sous les eaux et d'une histoire d'amour noyée dedans.
J'ai pensé aux réseaux mafieux et aux passeurs qui font miroiter aux exilés des lieux plus désirables, des « ailleurs » qui, bien souvent, ne sont que fumée. J'ai pensé, comme ça, à *Singin' in the rain* et à la magie nouvelle.
J'ai pensé à la façon, sur le plateau, de créer des mirages, de jouer des apparitions et des disparitions. J'ai pensé à Maguy Marin qui a construit sa pièce *Salves* sur ce principe rythmique. À *Ma chambre froide* de Joël Pommerat et cette façon de virer vers le surnaturel, à *Paradiso* de Roméo Castelucci avec son décor « à la Tarkovski », animé par les reflets lumineux créé par un bassin d'eau et qui réussissait, je trouve, à évoquer des lieux troubles dont on sent qu'ils ont un jour été somptueux mais qui sont aujourd'hui tombés en déshérence. J'ai pensé à ce qu'a écrit Emmanuel Carrère sur le tsunami dans *D'autres vies que la mienne* et je me suis souvenu aussi qu'Aldo (Lee), qui était avec moi à Lai-Châu et vient de partir en Chine rencontrer des gens directement touchés par les bouleversements climatiques, était lui-même au Japon pendant le tsunami de 2011.
J'ai pensé que ce serait beau d'avoir une sorte de pluie tropicale pendant tout le spectacle.
J'ai pensé que ce serait vraiment compliqué d'avoir cette pluie.
J'ai pensé à Dominique Pitoiset qui a travaillé pour *Le maître des marionnettes* autour de cette tradition vietnamienne de la marionnette sur eau, où les figures peuvent disparaître dans l'élément. À cette noyade à laquelle j'ai échappé quand j'étais enfant et au fait d'avoir éprouvé physiquement le potentiel destructeur de l'eau. À un exercice de danse buto qui propose de se déplacer comme si le corps était plongé dans une piscine et qu'aucune onde ne devait troubler la surface.
J'ai pensé aussi à *Northfork*, un film assez mainstream sur une histoire d'inondation qui montre bien, cependant, les répercussions jusqu'au plus profond de l'intime.
Et puis à l'illusion. Pas à de grands tours de magie, mais aux façons plus sourdes de leurrer les gens.
Après, j'ai pensé à ce qu'il resterait de tout ce vrac à la fin. Des traces, sûrement. Un mot que j'aime bien. »

Rachid Ouramdane

> **Lien video :** https://vimeo.com/55453065

Rachid Ouramdane chorégraphe

Dès l'obtention de son diplôme au Centre National de Danse Contemporaine d'Angers, Rachid Ouramdane se lance dans une carrière de chorégraphe et interprète qui l'amène notamment à travailler en France et à l'étranger avec Meg Stuart, Emmanuelle Huynh, Odile Duboc, Christian Rizzo, Hervé Robbe, Catherine Contour, Jeremy Nelson et Alain Buffard. En 1996, il co-fonde avec Julie Nioche, la compagnie Fin novembre, et crée plus tard, en 2007, sa propre compagnie : L'A. Ses pièces ont la particularité d'intégrer des dispositifs vidéo pour explorer la sphère de l'intime. Elles témoignent également d'une démarche spécifique, où la singularité d'une rencontre est envisagée comme facteur déterminant de chaque pièce. D'où la multiplication des voyages qui, souvent, motivent les créations. Après *Les morts pudiques* (2004), un solo basé sur les représentations de la mort sur Internet. Rachid Ouramdane part dans le Nord-Est du Brésil créer *Cover*, (2005) avec trois artistes rencontrés sur place. Pour *Loin…* (2008), solo autobiographique, il part en ex-Indochine sur les traces de son histoire familiale, retourne au Brésil pour la préparation de *Des témoins ordinaires* (2009), une chorégraphie basée sur des témoignages de victimes d'actes de torture, et s'apprête à voyager en Chine, à Taïwan, et en Australie pour une création prévue pour 2012. Parallèlement à ces séjours à l'étranger, Rachid Ouramdane privilégie les longues périodes d'implantation sur un même territoire. En témoignent les résidences qu'il a multipliées depuis le début de son parcours : il est associé au Manège de Reims de 2000 à 2004, à la Ménagerie de Verre - Paris de 2005 à 2007, au Théâtre 2 Gennevilliers de 2007 à 2010, à Bonlieu Scène nationale Annecy depuis 2005 et au Théâtre de la Ville – Paris depuis 2010. Il répond également de manière enthousiaste à de nombreuses commandes: *Superstars* (2006) est créée pour le Ballet de l'Opéra de Lyon, *Borscheviks… une histoire vraie…* (2010), pour les danseurs de la compagnie russe Migrazia suite à une résidence en Sibérie dans le cadre du projet Intradance (Russie) et *Looking back* (2011), pour les vingt ans de Candoco Dance Company (Royaume-Uni) avec des danseurs handicapés. La nature transversale de son travail - qui mêle sans hiérarchie la chorégraphie aux outils multimedia et à la création sonore et lumineuse - l'amène à collaborer avec des plasticiens (Nicolas Floch, Mehdi Meddaci…), à imaginer des œuvres plastiques en marge de ses pièces (un triptyque video à partir de *Des témoins ordinaires*) ou à collaborer avec des structures pluridisciplinaires (le Centre Pompidou, les Soirées Nomades de la Fondation Cartier, le FRAC Champagne/Ardennes). La démarche de Rachid Ouramdane se singularise aussi en ce qu'elle brouille quelques fois les frontières entre création et transmission. Ainsi de la pièce *Surface de réparation*, créé en 2007 avec des adolescents sportifs de la ville de Gennevilliers après un long temps d'immersion dans leur quotidien.En dehors de ses projets artistiques qui, depuis la création de L'A., articulent souvent la danse au documentaire, Rachid Ouramdane est investi à l'international dans une activité conséquente de transmission et de rencontre (workshops, conférences, ateliers de recherches) en France, Roumanie, Pays-Bas, Brésil, États-Unis…